

PONTCHARRA

# Les petits commerçants souhaitent être entendus

Agnès BERNÈS



*Des petits commerçants présentent le message "Merci de soutenir vos petits commerces. #tous essentiels, solidarité, équité".*

**L'arrêté municipal, pris pour soutenir les commerces de proximité, a finalement été retiré, après l'intervention du gouvernement, le 1<sup>er</sup> novembre, qui a interdit aux grandes surfaces de vendre des produits non essentiels. Mais qu'en pensent les premiers concernés, les commerçants locaux ?**

Ils sont nombreux à commenter la situation. Au lendemain du retrait de [l'arrêté municipal, pris par le maire, Christophe Borg](#), pour soutenir les commerces, contraints de fermer, face à la concurrence que d'aucuns jugent déloyale avec la grande distribution.

Les commerçants de Pontcharra qui n'ont pas fermé leur boutique sont d'ailleurs solidaires de ceux qu'on a obligés à fermer. Comme Maelan Cipri, d'Espace saveurs : « Si j'avais fermé, j'aimerais que les autres me soutiennent ! » Le boulanger-pâtissier, Philippe Tsitoglou approuve : « Il faut que les petits commerçants s'entraident : il y a besoin d'une unité. ».

Alexandra Foudon, épouse de Fabrice, du Comptoir des arômes, ajoute : « On ne doit pas s'opposer les uns aux autres, et diffusons le slogan "J'achète dans ma zone". »

Norbert Blondin, de Fashion mode, affirme que « les petits commerçants peuvent parler d'une seule voix, et donc être des interlocuteurs aussi valables que les grandes surfaces ! ». La fleuriste, Patricia Carron, argue que le centre commercial charrapontain n'est pas solidaire.

Les commerçants sont d'accord pour dire que les clients montrent autant d'incompréhension qu'eux-mêmes face à l'obligation de fermer. Robert Murailat, de La Grande récré, confirme : « Nous avons reçu des messages de soutien des clients. Pourquoi nos commerces sont-ils considérés comme dangereux, alors que dans les grandes surfaces les clients sont les uns sur les autres ? »

Manon Berger, de Manon coiffure, rappelle que « tout était en place depuis le 11 mai pour que les clients soient en sécurité, avec une désinfection après chacun, le gel, les masques, les gants. On pouvait donc continuer comme ça ! ».

Christelle Chatain estime que « l'interdiction d'ouvrir n'est liée à aucune raison médicale : sinon, on aurait mieux accepté. De plus, la fermeture de certains commerces casse la dynamique du centre-ville, et ceux qui sont ouverts ne travaillent pas comme d'habitude ! ». Son mari, Sylvestre, observe quant à lui que « l'interdiction d'utiliser les petits commerces enlève leur réflexion aux clients, en les guidant obligatoirement vers les grandes surfaces ! ».

Dolorès création est elle aussi en colère : « J'ai été réquisitionnée pour coudre des masques, mais maintenant on m'interdit de faire du sur-mesure ! ».

Alexandra Foudon conclut : « Nous savons que les dirigeants nationaux n'ont pas la tâche facile, mais d'abord "non essentiels" aurait pu être exprimé en "non alimentaires", ensuite, la population devrait être libre de choisir ses commerces, et il faut se rassembler sous le slogan "Recherchons l'union !". »

Les commerçants solliciteront la municipalité pour trouver des solutions et espèrent rouvrir la semaine prochaine.